Orléans : et à la fin, c'est Serge Grouard qui gagne

Publication : lundi 29 juin 2020 14:16

La République du Centre, 29 juin 2020

Municipales 2020

Et à la fin, c'est Serge Grouard qui gagne

Pari réussi

L'ancien maire d'Orléans, élu pour la première fois en 2001, a donc repris « son » siège, laissé à Olivier Carré en 2015, au terme d'une campagnepartitrdie et houleuse. Ce dernier a annoncé qu'il démissionnerait dès ce matin. L'écologiste Jean-Philippe Grand est arrivé, lui, en deuxième position et sera le principal opposant du nouveau maire. L'autre enseignement de cette élection, c'est une nouvelle fois l'abstention très forte.

Florent Boisnon
florent.boisnon@centrefrance.com

Il marque de longues pauses entre ses phrases. La bouche crispée, le regard un peu embué, c'est un Serge Grouard ému comme rarement qui s'est exprimé, un peu avant 22 heures, hier, devant ses partisans, alors que la lumière défaillait progressivement sur le parvis de l'hôtel Groslot.

L'ancien maire d'Orléans (Les Républicains), 61 ans, élu à la tête de la ville pour la première fois en 2001 et qui avait cédé son siège à Olivier Carré en 2015, a été réélu avec 40,29 % des voix.

Il devance largement Jean-Philippe Grand (31,72 %), candidat de l'union de la gauche. Et Olivier Carré (27,98 %), le maire sortant, soutenu par La République en Marche. Ce dernier a annoncé lui-même sa défaite par communiqué, hier soir, avant la proclamation des résultats officiels, prétéxant qu'il remettrait sa démission au préfet ce matin, ce qui a été fait, hier soir, tard donc par au conseil municipal.

Le coup est rude pour celui qui est ainsi président de la Métropole d'Orléans.

La large victoire de Serge Grouard intervient après une campagne houleuse, un premier tour organisé trois mois et demi après d'élections exceptionnelles (le 15 mars, en pleine bataille sanitaire). Serge Grouard a été élu avec 9.000 voix, contre 17.000 il y a six ans. 22.929 Orléanais ont voté hier, sur 92.878 inscrits. Ils étaient 73.044 il y a six ans...

Comme il l'avait promis dans la campagne, le nouveau maire ne briguera pas la présidence de la Métropole, devenu en cinq ans le seul lieu du pouvoir de la droite, face à la gauche à Fleury-les-Aubrais, ainsi que dans la plupart des grandes villes de l'agglomération, ses maires (Saran ; Saint-Jean-de-Braye ; Saint-Jean-de-la-Ruelle, etc.) un basculement de la Métropole ne paraît pas impossible.

Il laisse donc le profile pour la présidence entre le maire sortant de Saint-Jean-de-la-Ruelle, Christophe Chaillou, et celui d'Olivier Matthieu Schlesinger (Divers droite), lors de la séance du 16 juillet prochain.

Aurrété d'une quatrième victoire à Orléans, Serge Grouard tient à souligner que son élection ligne dans un contexte sanitaire, économique et financier très compliqué. Le plus dur reste encore à venir. ■

Sa campagne la plus « dure », sa victoire « la plus forte »

« Il faudra que l'on travaille pour leur donner (aux abstentionnistes, ndlr) le goût de voter, note Serge Grouard. Mais on a fait le travail. Cette victoire est la plus forte, parce que j'ai envie d'être maire et qu'elle arrive après une campagne dure. La plus dure, jamais je n'avais vécu cela auparavant. C'est un résultat significatif avec un grand écart dans les voix. Maintenant, il faut se mettre au travail tout de suite et ne pas attendre six mois. Je tiens à remercier la fédération d'Olivier Carré et je lui ai répondu. »

Si Serge Grouard va se réinstaller dans un bureau qu'il connaît par cœur, le contexte politique, lui, ne sera plus celui qu'il avait laissé en 2015.

LES RÉSULTATS

Second tour. Serge Grouard (ex Républicains) « ton Orléanais au cœur », 9090 voix, 40,29 % ; Jean-Philippe Grand (Europe Écologie – les Verts, union de la gauche) « Orléans Solidaire Écologique », 7.163 voix, 31,72 % ; Olivier Carré (La République en Marche) pour ARDR « Orléans extraordinaire », 6.318 voix 27,98 %.

RÉACTIONS

JEAN-PHILIPPE GRAND (EUROPE - ÉCOLOGIE LES VERTS, UNION DE LA GAUCHE), « Un certain nombre de villes ont basculé en faveur des écologistes. Cela montre que le modèle de société que je défends pour Orléans est le bon. Dans l'opposition, nous serons vigilants sur les promesses de Serge Grouard en matière d'environnement. Aujourd'hui, nous n'avons rien à regretter. Toute l'équipe a fait un travail remarquable. L'écart avec Serge Grouard était trop grand. » ■

MURIEL SAINEGRAIN (COLISTÉRE DE LA LISTE D'OLIVIER CARRÉ, DIVERS DROITE), « Nous avons pris acte des résultats, les urnes ont parlé. On avait imaginé gagner mais les choses sont meilleures maintenant. Ce soir (dimanche soir), on est triste. Olivier Carré a ouvrir sa démission en homme digne. Il y avait la volonté de passer à autre chose, non pas pour lui mais pour la ville, afin de laisser la place au nouveau maire car il y a toujours une crise en cours à gérer. Donner chance à ceux qui vont l'assumer. En attendant, je vais assurer la place de maire en tant que première adjointe. » ■

BAPTISTE CHAPUIS (PARTI SOCIALISTE, UNION DE LA GAUCHE), « C'est une vraie déception car il y a une vague nationale écologiste. Mais n'en aurez pas profité pour annoncer les résultats. Une fois la victoire de Carole Canette annoncée, on est obligés par les militants, quoi fait du papier en guise de confiriti, Marie-Agnès Lingues a eu la délicatesse d'inviter Carole Canette à ses côtés « Je vous souhaite une belle gestion de cette ville qui est compliquée... La démocratie a parlé. » Tout en indiquant, en aparté, qu'il faudra attendre quelques jours pour connaître la composition du non à siéger. A priori, elle devrait passer la main et laisser la place aux jeunes.

« Il faut donner des signaux forts pour monter que ça change, avec la mise en place du plan d'urgence et le conseil syndical ou samedi », martèle Carole Canette.

Quand à Stéphanes Kuntzy, il indique que la parole portée par sa liste se concrétise par trois sièges au conseil : « Il y a du travail. Nous serons une opposition constructive si nous sommes prêts à donner des coups de mais. » ■

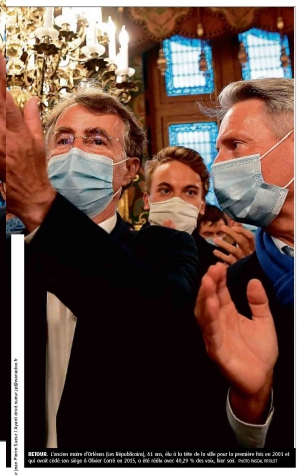
Alexis Martin
alexis.martin@centrefrance.com

Irrégularités ?

Des soupçons d'irrégularités pèsent sur les résultats du bureau n°56 à la Source. Selon le procès verbal que nous avons pu lire, « à 18 h 30, deux personnes ont interpellé des électeurs du bureau n°56 pour leur demander de voter » à 18 h 35, un scrutateur fait campagne devant le bureau de vote et une personne qui fait office de président appelle au téléphone un électeur pour lui demander de venir avant 22 heures. » Selon nos informations, ces personnes militaient pour Olivier Carré. « Ils appelaient à voter Carré et à ne pas voter Grand. Ils offrent un pinson. 22,26 % des électeurs ont voté pour Olivier Carré. La participation a été augmenté.

JEAN-PIERRE SUEUR (SÉNATEUR SOCIALISTE, ANCIEN MAIRE D'ORLÉANS), « Les résultats du deuxième tour vont conformes à ceux du premier. L'union de la gauche était bonne mais il a manqué quelque chose. Il faut que l'on s'réfléchisse ensemble. En tout cas sur la Métropole, aucun maire socialiste n'a perdu. Que Fleury reprenne à gauche me fait plaisir. Il n'y a jamais eu autant de maires socialistes dans le coin et, » ■

Municipales 2020



ÉLECTION. L'ancien maire d'Orléans (Les Républicains), 61 ans, élu à la tête de la ville pour la première fois en 2001 et qui avait cédé son siège à Olivier Carré en 2015, a été réélu avec 40,29 % des voix, hier soir. PHOTO PASCAL PRIOUX

Photo Pascal Prioux / Photo Pierre Suaire / Dessin Fredi Lucas / pj@centrefrance.fr

Carole Canette et l'union de la gauche s'imposent à Fleury-les-Aubrais

VICTOIRE. Les militants de la liste d'union de la gauche ont célébré l'élection de Carole Canette en lançant des confettis. PHOTO PASCAL PRIOUX

Après avoir échoué en 2014, alors qu'elle était en ballottage face au ex-UMP, Carole Canette (PS-PCF-EELV) a, cette fois-ci, confirmé son bon score du premier tour, le 15 mars dernier, pour décrocher mairie de Fleury-les-Aubrais.

Avec un score de 46,5 %, elle devanire nettement la centriste Marie-Agnès Lingues, maire sortante (34,2 %), et l'indépendant Christian Ibois (19,3 %). La ville repasse donc à gauche après la défaite de 1995 et la victoire de Pierre Bauchet. Avec une participation, de seulement 35,3 %. Le tour sous le regard embué de militants communistes qui jardinent en mémoire et mauvais souvenir. Et les chandelles qui brûlent. Hier, Carole Canette fêtait de sa mairie.

Quand à Marie-Agnès Lingues, sévèrement par son maré et son fils, eux aussi marqués par la défaite, elle a quitté la mairie, émue. Au point que Carole Canette n'est arrêtée du parfer du travail. Nous serons une opposition constructive si nous sommes prêts à donner des coups de mais. » ■

Alexis Martin
alexis.martin@centrefrance.com

Françoise Grivotet, première femme maire à Saint-Jean-le-Blanc

La tête de liste « Saint-Jean-le-Blanc autrement », soutenue par LREM, est sortie victorieuse, à l'issue du second tour des municipales à Saint-Jean-le-Blanc.

Elle obtient 39,28 % des suffrages et arrive en tête dans les six bureaux de vote de la ville. En deuxième position, Fabrice Gréhal « l'union Saint-Jean-le-Blanc » obtenue 22,09 % des voix. Le maire sortant, Christian Ibois, majorité sortante, est troisième avec 19,75 %, et Christophe Tafani « Agissons ensemble pour Saint-Jean-le-Blanc », 18,88 %.

Le taux de participation est de 39,03 %. Comme partout, les électeurs de Saint-Jean-le-Blanc ne se sont guère déplacés.

Françoise Grivotet, à qui il est revenu la charge d'annoncer les résultats – le maire sortant, Christian Ibois, ayant refusé de le faire –, a remercié ses équipe.

Cancienne adjointe aux finances, âgée de 66 ans, a tenu la main à son deux ex-chaus des liens citoyennes : Fabrice Gréhal et Christophe Tafani. « Nous avons pris acte des résultats et nous avons ce qui ce sont des équipes qui ont des idées qui peuvent se rapprocher des idées », Elle exclut en revanche toute collaboration avec la liste de Jean-Noël Milo.

Fabrice Gréhal estime « avoir fait un score très honorable », même s'il regrette qu'une façon était pas pa se faire avec la liste de Christophe Tafani. « Nous avons une ligne et on voulait aller jusqu'au bout », justifie ce dernier, « heureux qu'une page se tourne à Saint-Jean-le-Blanc. »

De son côté, Jean-Noël Milo, est arrivé sous les huées. Très déçu, il estime avoir payé de la baisse participation et « des problèmes de la ville qui ont pesé ». Et ce que ce sont des équipes qui ont des idées qui peuvent se rapprocher des idées ». Elle exclut en revanche toute collaboration avec la liste de Jean-Noël Milo.

Fabrice Gréhal estime « avoir fait un score très honorable », même s'il regrette qu'une façon était pas pa se faire avec la liste de Christophe Tafani. « Nous avons une ligne et on voulait aller jusqu'au bout », justifie ce dernier, « heureux qu'une page se tourne à Saint-Jean-le-Blanc. »

De son côté, Jean-Noël Milo, est arrivé sous les huées. Très déçu, il estime avoir payé de la baisse participation et « des problèmes de la ville qui ont pesé ». Et ce que ce sont des équipes qui ont des idées qui peuvent se rapprocher des idées ». « J'ai fait une campagne de sincérité et de loyauté, mais voyez toutes ces huées... Elles illustrent bien tout ce contre quoi j'ai lutté durant cette campagne. » ■

Marion Bernat

ÉQUIPE. La tête de Françoise Grivotet (en jaune) remporte le scrutin. a.d.

Phoca PDF